



Encombrement

— AU —

Syndicat de Québec

Reduction de 15 a 25 P. C.

Nous invitons nos pratiqués et le public à venir faire leurs achats d'automne afin de profiter de la **GRANDE REDUCTION** que nous avons faite sur toutes nos marchandises.

De plus, nous offrons de jolis

Twoeds, Draps, Flanellette, Toile à nappe, Chemisiers, Etoffes à Robes, Etoffes à Manteaux de toutes sortes

à des prix qui surprennent l'acheteur.

Aussi - Nous continuerons à faire cadeau à tout le monde qui achètera pour le montant de dix piastres, son portrait fait au crayon.

Hâtez-vous de profiter de ces chances. Venez voir nos prix.

Syndicat de Québec

COIN DES RUES

SAINT-JOSEPH ET DE LA GOURONNE, ST-ROCH

DROUIN, FRERES & CIE

Epiciers en gros

MANUFACTURIERS DE

VINAIGRE, EPICES, POUDRE A PATE, ETC., ETC.

Souls propriétaires et manufacturiers de la célèbre Poudre à Pate "COOK'S DELIGHT," des Teintures en paquet "ECLIPSE DYES" et "ENCORE DYES."

Specialite :

Tabac Canadien en Feuilles et Manufacturé

TELEPHONE 6057

E. L. ETHIER & CO.

Manufacture de

Billards

ET D'ACCESSOIRES

— 000 —

AUSSI—Tables d'occasion à prix réduits et jeux d'articles et boules. Les réparations seront exécutées avec le plus grand soin.

La Compagnie vient de faire l'acquisition de la célèbre BANDE COLLIMBLS patentée. Ce coussin est approuvé et reconnu; sa supériorité est indiscutable.

AVIS à ceux qui veulent renouveler leur billard - On achète des tables d'occasion.

E. L. ETHIER & CIE,

88 rue St-Denis, Montréal

TELEPHONE 122.

P. O. Boite 624

REID, CRAIG & CIE,

Manufacturiers de Feutre à lambris goudronné et Feutre à tapis, Carton de pulpe, Papier à imprimer et à envelopper, Sacs de papier; Commerçants de vieux métal, Etoupe, Brai, Goudron, Rosine, etc.

Engins, Bouilloires, Machineries de seconde main, à bon marché
Moulins à Lorette et au Pont-Rouge, P. Q.

QUEBEC.

où l'insuffisance des bras est encore très sensible, et enfin les Etats du sud, où les prix s'abaissent à \$14 et à \$10 par mois, où la nourriture est également à meilleur marché que dans le Nord, et où les noirs forment un nombreux contingent qui se contente d'un moindre salaire que les travailleurs blancs.

En comparant les données de la statistique agricole de 1866 avec celles de 1892, on constate que les sommes qui représentent la dépense afférente à la nourriture ont généralement diminué d'année en année, à la seule exception des Etats de la région montagneuse, dont le développement, au point de vue agricole, est de date plus récente.

La journée de travail commence le plus souvent avec le lever et finit avec le coucher du soleil, il ne semble pas que les trois huit aient encore droit de cité dans les fermes de l'Union, où la plus grande partie du personnel ouvrier est d'origine canadienne ou irlandaise.

Dans le New-Hampshire, le taux moyen des salaires pour les bons ouvriers oscille entre \$20 et \$25 par mois y compris la nourriture, et la durée du travail y est plus courte que dans les autres Etats de la Nouvelle-Angleterre.

En Californie, les ouvriers de race blanche ne sont le plus souvent engagés que pour huit mois, avec un salaire mensuel de \$20 et une bonne nourriture, dont l'abondance et la bonne qualité font l'objet d'une mention toute spéciale dans la lettre de notre correspondant. Le complément est fourni par les Céléstes qui se contentent du même salaire de \$20 sans la nourriture.

Dans les Etats du Sud, le mode de paiement des travailleurs ruraux se présente avec des caractères tout particuliers. Là où le salaire se paie en argent, son prix varie de 10 et 12 dollars, mais avec addition du logement, de la nourriture et de la jouissance d'un petit terrain. Ailleurs, dans le Sud, au salaire s'ajoute un tantième du produit net de la récolte.

Sur d'autres points se rencontre un système analogue au métayage, dans lequel l'employeur fournit les atelages et les instruments, et partage avec les ouvriers le produit net de la récolte. D'autres fois, le propriétaire loue sa terre à ceux qui la travaillent moyennant une redevance qui consiste, pour la majeure partie, en un certain nombre de balles de coton, par acre.

Là encore, dans le cas où le travailleur est trop pauvre pour se procurer le bétail et les instruments, le produit est partagé avec le propriétaire. Parfois, et même assez fréquemment, le petit tenancier consacre un partie de sa terre à la culture du maïs, des pommes de terre ou d'une plante fourragère et la redevance s'acquitte par son équivalent sous forme de balles de coton.

Cet arrangement est regardé comme avantageux pour les deux parties contractantes. En effet, dans les Etats du Sud, les ouvriers, et plus particulièrement les noirs, qui ont peu de besoins, sont généralement peu disposés à travailler avec beaucoup d'ardeur et de persévérance pour ceux qui les emploient, et cette considération est devenue l'idée mère du système qui intéresse directement le travailleur à son travail et lui donne le moyen de s'élever un jour à la condition de pro-